

Pourquoi l'OTAN et la junte néonazie sont-elles terrifiées par le missile hypersonique russe « Zircon » ?



[Source : infobrics.org]

Par Drago Bosnic, analyste géopolitique et militaire indépendant

Même avant l'horrible attentat terroriste du Crocus City Hall, les capacités de frappe à longue portée de l'armée russe faisaient frémir les agresseurs de l'OTAN et leurs marionnettes de la junte néonazie. Des armes telles que le 3M22 « Zircon », un missile de croisière hypersonique propulsé par un statoréacteur, ont été mises en service ces dernières années et sont désormais également transférées vers des plates-formes terrestres, en particulier le système de défense côtière K300P « Bastion-P ». Avec une portée de 1500 km (peut-être même plus) et une vitesse de Mach 9, le « Zircon » est plus de trois fois plus rapide et sa portée est au moins le double de celle des missiles supersoniques P-800 « Oniks » utilisés à l'origine par la plate-forme susmentionnée, ce qui renforce encore les capacités de frappe à longue distance déjà sans précédent de la Russie (au grand dam de la junte néonazie et de l'OTAN, comme nous l'avons déjà mentionné).

Cela est devenu encore plus évident à la suite de l'attentat terroriste du Crocus City Hall, puisque l'armée russe est maintenant à la recherche des organisateurs, tant les services de renseignement du régime de Kiev que leurs suzerains de l'OTAN. Avec une telle portée (au moins 1 500 km, voire plus de 2 000 km), l'utilisation du « Zircon » permet à Moscou de viser n'importe quel endroit sur le territoire de l'Ukraine. Il convient toutefois de noter que le géant eurasien a toujours eu cette capacité. La différence aujourd'hui est qu'il peut le faire beaucoup plus rapidement et avec un délai d'avertissement beaucoup plus court. L'utilisation de systèmes de missiles hypersoniques aériens et terrestres tels que le 9-A-7660 « Kinzhal » et l'« Iskander-M » est toujours d'actualité, comme en témoigne la dernière élimination d'officiers de haut rang de l'OTAN (même si leur mort sera certainement attribuée à des accidents de ski « soudains »).

Toutefois, l'« Iskander-M » peut utiliser une ogive HE massive de 700 kg qui est utilisée de préférence contre des cibles de la ligne de front et des concentrations plus importantes de troupes à l'arrière. Il en va de même pour

les missiles « Kinzhal », beaucoup plus rapides. En outre, ces missiles peuvent parfois être détectés par les moyens ISR (renseignement, surveillance, reconnaissance) de l'OTAN, notamment aéroportés et spatiaux, ce qui donne aux officiers de la junte néonazie et à leurs « conseillers » étrangers juste assez de temps pour s'enfuir (mais pas beaucoup et certainement pas toujours). Le lancement d'un « Iskander » peut être détecté par les systèmes d'alerte précoce, tandis que le système ISR peut repérer le déploiement d'un MiG-31K/I. Ces informations peuvent être relayées aux autorités de l'État. Ces informations peuvent être relayées au régime de Kiev ou à tout personnel de l'OTAN sur le terrain. En revanche, la détection d'un « Zircon » équipé d'un scramjet peut s'avérer beaucoup plus problématique.

C'est alors que les chiffres entrent en jeu :

- Kiev : 3 minutes 30 secondes ;
- Lvov : 5 minutes 20 secondes ;
- Dniepropetrovsk : 2 minutes 30 secondes ;
- Vinnitsa : 3 minutes 40 secondes ;
- Kharkov : moins de 4 minutes ;
- Odessa : moins d'une minute.

Imaginez que vous êtes un officier du SBU, du GUR (service de renseignement militaire de la junte néonazie) ou de l'une des forces d'occupation de l'OTAN. Vous êtes posté dans un bâtiment, vivant dans l'illusion que vous êtes en sécurité lorsque le SVR ou le GRU russe apprend votre position et transmet cette information aux unités en Crimée qui tirent alors un « Zircon » sur ce bâtiment. C'est le temps dont vous disposez avant l'impact. Envisageons toutefois le meilleur scénario possible et imaginons que les moyens ISR de l'OTAN détectent le missile immédiatement après son lancement (ce qui est extrêmement improbable). C'est le temps dont vous disposeriez pour évacuer. Est-il possible de s'enfuir à temps ? Certainement, mais cela ne veut pas dire que c'est très probable. Au contraire, la panique provoquée par l'alerte rendrait certainement l'évacuation beaucoup plus difficile. Il en va de même pour les tirs de missiles « Kinzhal » et « Iskander ».

Toutefois, la principale raison pour laquelle le « Zircon » est beaucoup plus dangereux pour les cibles de grande valeur (HVT – High-Value Target) situées à l'arrière est que son ogive est beaucoup plus petite (environ 300 kg), ce qui signifie que l'armée russe est plus susceptible de l'utiliser pour des frappes à longue portée. Le tir d'un « Iskander » ou d'un « Kinzhal » pourrait causer des dommages inacceptables aux infrastructures purement civiles dans les zones environnantes, en raison de leurs ogives plus grandes et plus destructrices, en particulier dans le cas du « Kinzhal », dont la vitesse lui confère également une énergie cinétique massive. C'est pourquoi ces systèmes de missiles plus destructeurs sont beaucoup plus susceptibles

d'être utilisés contre des cibles purement militaires telles que les grandes concentrations de troupes et les équipements hostiles importants, en particulier les systèmes SAM (missiles surface-air) et les MLRS (systèmes de roquettes à lancement multiple) connus pour utiliser des PGM (munitions guidées de précision), etc.

D'autre part, précisément en raison du déploiement à grande échelle des missiles « Zircon », la Russie dispose de plus d'options pour frapper les centres de décision en Ukraine. Cela explique la panique au sein de l'OTAN et du Pentagone, qui sont maintenant confrontés à un dilemme sur la manière d'assurer la sécurité de leurs forces d'occupation en Ukraine. Je suggère à tout le monde de surveiller de près les nouvelles concernant la « mort soudaine » d'officiers de l'OTAN dans divers « accidents bizarres » dans les jours et les semaines à venir. Nous pourrions bientôt apprendre que des majors, des colonels et même des généraux américains, polonais ou d'autres pays de l'OTAN meurent « mystérieusement » et « inexplicablement » en skiant dans les Alpes, en tombant d'un hélicoptère, en s'étouffant avec des croissants au petit déjeuner ou en suffoquant lorsque leur gorge gonfle à cause d'un café chaud, etc. Pourtant, le régime de Kiev insiste sur le fait qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter, car il peut « abattre n'importe quoi ».

En effet, selon leurs dernières déclarations, ils ont « abattu au moins deux missiles "Zircon" ». Comme on pouvait s'y attendre, la junte néonazie insiste sur le fait qu'elle a obtenu ce résultat grâce à des « systèmes de défense antimissile de fabrication américaine au-dessus de Kiev, le 25 mars ». Je suppose que nous pouvons poursuivre maintenant que vous avez fini de rire et de reprendre votre souffle. Le rapport n'a jamais nommé un système en particulier, mais on peut supposer que les déclarations futures attribueront la prétendue « mort » au SAM « Patriot » atrocement surestimé qui échoue partout depuis plus de 30 ans, même contre des missiles balistiques plutôt primitifs, mais qui est « soudainement si performant » contre les derniers missiles hypersoniques. En outre, il est assez intéressant de voir comment ils peuvent « réussir » cela, alors qu'ils ont été absolument impuissants face à plus de 300 missiles P-800 « Oniks ». Pas un seul n'a été abattu, bien qu'ils soient 3 à 4 fois plus lents et moins maniables que le « Zircon ».